

Source	<i>L'information géographique</i> vol. 71
Date	avril 2007
Signé par	Cynthia GHORRA-BOBIN

Le livre qui réunit 38 auteurs est le fruit de travaux réalisés en équipe réunissant aussi bien des chercheurs relevant d'institutions françaises qu'étrangères. Dès l'introduction, les trois éditeurs rappellent les multiples aspects de la mondialisation, en mettant l'accent sur son historicité ainsi que son lien avec la dynamique du capitalisme. La mondialisation se traduit également dans le fait religieux comme l'illustre l'article sur le Brésil où l'Église catholique se retrouve sur le marché concurrentiel des croyances avec notamment l'espace croissant de l'Église pentecôtiste brésilienne. La première partie met en évidence la « nouvelle » articulation entre le local et le global comme l'illustrent avec précision et clarté les articles sur l'expansion du « complexe » soja dans le marché mondial des denrées et sur les migrations internes en Bolivie. Aussi les migrants andins vivant à Santa Cruz sont en mesure de développer des stratégies de circulation s'inscrivant à différentes échelles territoriales et dépassant ainsi le simple cadre national. La deuxième partie intitulée les « formes spatiales de la mondialisation » souligne les inégalités spatiales et les ségrégations en raison d'une différenciation croissante entre les groupes sociaux ancrés dans les réseaux de la mondialisation et ceux qui en sont exclus. L'article sur le Sénégal démontre, au travers de l'objet transports, les coûts locaux liés aux injonctions des bailleurs de fonds internationaux comme la Banque Mondiale ayant imposé dans les années 80 des politiques d'ajustement structurel. La troisième partie met en évidence l'émergence possible de « nouvelles solidarités territoriales » au-delà des tensions entre pays voisins au travers notamment de certaines formes de régionalisation comme le Mercosur susceptible de pacifier les relations souvent difficiles. La conclusion souligne aussi bien avantages de la mondialisation (avancée de la démocratie grâce à la politique des droits de l'homme) que les coûts de la mondialisation. Mais elle va encore plus loin en allant jusqu'à critiquer la posture protectionniste des pays du Nord en contradiction avec leurs discours officiels, posture susceptible de fragiliser le processus de la mondialisation. D'où le questionnement d'ordre politique comment « inclure les exclus » de la mondialisation ?

Cet ouvrage (en dehors de quelques articles relevant plus de la description et de l'incantation) est indispensable à tout chercheur travaillant sur la mondialisation et est loin d'être réservé aux seuls spécialistes travaillant sur les pays du Sud. Le cadre théorique (en dépit de l'attention limitée accordée à l'espace virtuel dans les échanges grâce aux technologies) qui a permis d'intégrer des études de cas variées s'avère tout aussi pertinent pour les pays du Nord. Il autorise d'ailleurs à envisager de futures collaborations entre chercheurs travaillant sur différentes aires culturelles et soucieux d'offrir une grille d'analyse et des concepts pertinents en mesure d'expliquer et d'appréhender les mutations en cours.